



E'COLE DE BOLOGNE,  
O U  
DES CARRACHES.



ANNIBAL CARRACHE naquit à Bologne en 1560. son pere étoit Tailleur de profession, & il eut plusieurs enfans, dont l'aîné s'appelloit *Augustin*, qui s'adonna de bonne heure à la Peinture & à la Graveure, où il fit de grands progrès. Le plus jeune nommé *Annibal*, fut destiné à l'Orphèvrerie; mais *Loüis Carrache* à son cousin, qui lui monroit à dessiner,

a Il naquit en 1555. fut Elève de Camillo Procaccino & de Prospero Fontana; & mourut en 1618.

reconnoissant en lui un talent tout particulier pour la Peinture, l'attira chez lui pour lui enseigner cet Art; ce qu'il comprit en fort peu de temps, & s'y perfectionna de telle sorte, qu'il passa bien loin au delà de l'esperance de tous ses amis. Ayant demeuré quelque temps avec Louïs Carrache, il résolut avec son frere Augustin d'aller visiter les plus fameux endroits de la Lombardie, pour y voir tout ce que le Corregge & le Titien y avoient fait de plus précieux.

Annibal s'étant arrêté à Parme, y étudia particulièrement la maniere du Corregge; il y comprit la grandeur de ses airs de têtes, la rondeur & le relief qu'il avoit fait paroître dans les coupes qu'il avoit peintes à fresque aux Eglises de la Cathedrale & de Saint Jean: ensuite de quoi il fit dans cette maniere, le Tableau du grand Autel des Capucins de cette Ville; il y representa un Christ mort étendu sur un linceuil, & appuyé sur les épaules de la Vierge; ce Tableau contient pareillement plusieurs autres figures d'un goût si particulier, & d'une si riche ordonnance, que dès lors il imprima une idée grande & haute de son travail, dans tous les esprits capables d'en juger.

Il alla ensuite à Venise, où il trouva Augustin qui s'exerçoit au maniement du

Burin qu'il avoit commencé d'apprendre de Dominique Tebaldi Peintre & Graveur à Bologne, & qu'il avoit continué sous Corneil Cort. Pendant qu'Annibal y resta, il fit amitié avec Paul Veroneze, le Tintoret, & Jacques Bassan; & préférant la méditation des ouvrages, à l'exercice du Pinceau, qu'il suspendit pour un temps, il s'occupa seulement à la considération des Tableaux de ces grands Hommes, pour en observer les attitudes & les maximes.

Retourné qu'il fut à Boulogne, il peignit dans l'Eglise de Saint Gregoire, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & une Assomption dans celle des Mineurs Conventuels de Saint François; ces deux differens sujets lui attirerent tant de réputation, que Louïs Carrache extrêmement surpris de voir tant de hardiesse & de force dans la distribution de ses ouvrages, quitta la maniere qu'il avoit toujourns retenuë de Camillo Procaccino, & par une étonnante révolution ( ce qui arrive tres-souvent dans l'ordre des Arts, ) il devint le disciple de celui dont il avoit été le maître.

*Faisons une petite digression sur quelques differens ouvrages d'Annibal, que l'on remarque dans des Temples & autres lieux publics; sçavoir. A Reggio, au Dome on*

Eglise Cathedrale , deux Tableaux , un S. George & une Sainte Catherine. A Parme dans la Biblioteque , une Venus couchée & dormante , & quelques autres peintures. A Bologne sur une porte de l'Infirmierie des Olivetains , un Ecce Homo. Dans le Cabinet du Palais Angeleli à Bologne , la fameuse Resurrection dont on a refusé jusqu'à trois mille pistolles : au même endroit dans l'Eglise & Confrairie de Saint Pelerin , une Peinture à fresque de ce Saint ; & dans l'Eglise de Saint Felix , un Tableau de Crucifix , la Vierge , Saint Jean , Saint François & Saint Petrone : & dans la Cathedrale de Spolette , un Tableau où il y a une Vierge dans les nuées qui offre à son Enfant de la Manne d'or , il y a encore plusieurs autres figures.

Il est bon de vous dire quelque chose de CAMILLO PROCACCINO.

Il avoit un frere fort éclairé dans les Sciences qui regardent ce caractère ; ils s'établirent tous deux à Milan , où ils firent des ouvrages qu'on admira , & qui leur valurent des récompenses & des emplois considérables.

Quelque temps après , Augustin étant aussi de retour à Boulogne , fut en partie l'occasion de l'établissement de cette fameuse Academie des Carraches , où il contribua beaucoup par l'excellence de son

genie. Ces deux freres travaillerent conjointement & avec une si grande conve-  
nance de toutes choses, qu'ils ne feigni-  
rent point d'entreprendre beaucoup d'ou-  
vrages considerables, dont ils partagerent  
également l'honneur & le profit; à quoi  
ils avoient associé leur cousin, pour sou-  
tenir dignement avec eux une partie du tra-  
vail qui les occupoit. Les trois Carraches  
ont beaucoup peint dans le Palais des  
*Zampieri*, en concurrence avec le Guide,  
l'Albane, le Guerchin, le Colonne, &  
ils ont peint aussi tous trois dans le Palais  
Magnani: cependant on s'étonna seulement  
d'une chose; de voir qu'Augustin qui sem-  
bloit préférer l'exercice du Burin à la  
Peinture, s'étoit rendu en si peu de tems  
un si grand Maître dans cet Art, & que  
Loüis eut fait de si grands progrès dans  
sa maniere, que tous leurs desseins pa-  
roissoient conduits par un seul & même  
esprit; Annibal par son humeur sociable  
contribuant beaucoup à la bonne intelli-  
gence qui regnoit entr'eux; n'étant pas  
naturellement sujet à l'envie, ni capable  
de former aucune idée d'ambition, il  
étudioit avec les deux autres comme avec  
ses égaux, & les traitoit avec une familia-  
rité si respectueuse, que jamais ils n'e-  
rent aucun démêlé: cependant l'on lui  
attribuë l'honneur d'avoir été leur Maî-

*des Statües & des Estampes, &c.* 175  
tre, & cet honneur lui est légitimement  
deu.

L'on ne s'en apperçût que trop, lors  
qu'il vint à rompre la société : car Au-  
gustin se remit à graver au Burin, &  
Loüis se voyant réduit à travailler seul,  
n'ayant plus les secours ordinaires, que  
l'amour & la simpaticie ont coûtume de  
fournir à ceux qu'une étroite liaison assem-  
ble, commença à tomber dans le relâ-  
chement ; mais Annibal Carache loin de  
baisser, ne songea qu'à s'élever par de  
nouvelles entreprises, & continua son  
travail avec d'autant plus de succès, qu'il  
avoit encore plus de lumieres & de ca-  
pacité.

Loüis neanmoins trouvant occasion de  
faire dans l'Eglise des Carmelites à Bo-  
logne, un Tableau qui representoit une  
Vierge en pied sur un croissant, ayant à  
ses côtez Saint François & Saint Jerôme,  
ne manqua pas de faire paroître tout ce  
que le feu de l'imagination pouvoit pro-  
duire dans un esprit aussi pénétrant que le  
sien ; & la solitude ne l'empêcha pas de  
se perfectionner dans un Art où il pa-  
roissoit que la société faisoit son plus grand  
plaisir.

*Il a fait encore bien d'autres ouvrages,  
dont voicy le détail. Aux Theatins de Mi-  
lan, une Nativité de Nôtre-Seigneur, &*

176 *Le Cabinet des Tableaux,*  
un autre Tableau d'une Sainte à genoux,  
que l'on est prest à décoller. A Plaisance  
dans le Dome ou Eglise, un Saint Martin;  
mais dans Bologne c'est le Theatre de ses  
Ouvrages. L'on y voit dans le Cloître des  
Olivetains toutes les Peintures : ses Elèves  
y ont peint l'histoire de Sainte Cecile & de  
Saint Benoist. Et dans l'appartement des  
Hôtes, Louis Carrache a peint la Vision  
de Saint Pierre du Linceuil plein d'animaux  
immondes. A la Chartreuse, une Flagella-  
tion, & une Predication de Saint Jean au  
Desert. Aux Religieuses de S. Pierre le Mar-  
tyr, une Transfiguration de Nôtre-Seigneur,  
& aux Religieuses de Sainte Christine, une  
Ascension pour le maître Autel. Pour les  
Chanoines reguliers de Saint Sauveur, une  
Assomption. A Saint Paul, une belle Gloi-  
re de Paradis. A l'Eglise du Corpus Do-  
mini, une Apparition de Nôtre-Seigneur  
aux Peres dans les Limbes & à la Sainte  
Vierge; une Sepulture de la Vierge &  
les Apôtres autour. A l'Eglise de Saint  
Antoine, les Saints Hermites du desert,  
& sur tout un Saint Antoine. Dans les  
Dominicains, l'Apparition de la Vierge à  
Saint Hyacinthe prest à dire la Messe, &  
un Tableau de Saint Raimond à sa Chapelle.  
A la Cathedrale, une peinture de Saint  
Pierre à genoux devant la Sainte Vierge,  
en presence des Apôtres; plus une Annon-

des Statües & des Estampes, &c. 177  
ciation dans le même lieu. Dans l'ancienne  
Eglise de Saint Leonard, un Martyre de  
Sainte Ursule. Il a peint aussi l'Apparition  
de la Vierge à Sainte Ursule; dans l'Egli-  
se saint Vital, un saint Roch; dans l'E-  
glise de saint François des Mineurs Conven-  
tuels, un saint Charles & la Conversion  
de saint Paul: aux Religieuses de saint  
Jean-Baptiste, un Tableau de la Nativité  
de ce Saint. Et dans l'Eglise de saint Gre-  
goire, il a fait un saint Georges. Dans le  
Sallon du Palais à Bologne, il y a 18.  
pieces de l'histoire de Jason, qu'Augustin a  
fait sous la conduite de Loüis; dans un au-  
tre appartement 12. sujets de l'histoire d'E-  
née. Et dans un autre qui suit, 10. autres  
sujets de la même histoire, peints par l'Al-  
bane sous la conduite de Loüis, & plusieurs  
autres sujets de la même suite par ses Elé-  
ves. Dans l'Eglise des Peres de l'Oratoire,  
un Ecce Homo: à saint Barthelemy du  
Rhin, il y a peint deux petits Tableaux de  
la Circoncision & de l'adoration des Rois.  
Dans une Chapelle de l'Eglise de sainte  
Croix, un Tableau représentant le petit Je-  
sus qui épouse sainte Catherine en presence  
de saint Benoist & autres saints. Les or-  
nemens des côtez sont à fresque par Lucio  
Massari. Au maître Autel de saint Roch,  
la representation de ce saint est de Balta-  
zar Aloisio, retouché par Louis Carache



178 *Le Cabinet des Tableaux,*  
son maître, qui a représenté dans l'Eglise  
des Peres du Tiers-Ordre, la Visitation à  
sainte Elizabeth. A Imola près Bologne,  
dans l'Eglise des Jacobins, un Tableau de  
sainte Ursule ; & à la Confrairie de saint  
Charles, un Tableau de ce saint à genoux.  
Après avoir tant travaillé, il mourut à  
Bologne en 1618. âgé de 63. ans ; & fut  
enterré dans l'Eglise des Dominicains.

Le Tableau que fit Annibal pour un  
particulier, où l'on voyoit une Résur-  
rection de Nôtre-Seigneur, est un de  
ceux qu'on estime davantage. Il peignit  
aussi dans la Ville de Reggio, celui que  
dans la suite des tems le Guide a gravé  
à l'eau forte, où Saint Roch est repre-  
senté donnant l'aumône : cette Peinture  
est dans le Palais du Duc de Modène  
avec plusieurs autres qu'il avoit fait à  
Reggio. Il fit encore d'autres ouvrages à  
Bologne, ce qui lui attira la faveur du Duc  
de Parme, dans le dessein qu'il avoit d'al-  
ler à Rome : ce Prince le proposa au Car-  
dinal Farneze, pour le dessein qu'il avoit  
de faire peindre la gallerie & les apparte-  
mens de son Palais ; de sorte que l'on  
écrivit à Annibal, qui fut invité de ve-  
nir à Rome pour y travailler.

A son arrivée il fit voir à ce Cardinal  
un Tableau, représentant une Sainte  
Catherine qu'il avoit fait à Parme ; son

Eminence le reçût favorablement, & dès lors il ordonna qu'il fut traité comme les principaux Officiers de sa maison. Le premier Tableau qu'il fit dans le Palais du Cardinal Farneze, fut celui de la Chapelle, où il representa la Cananée. Etabli qu'il fut à Rome, il fut charmé de l'incomparable beauté des Antiques, & dès-lors il jugea bien que le dessein étoit le véritable fondement de la Peinture, & que c'étoit avec beaucoup de justice, que le parti de Raphaël préféroit cette premiere disposition au Coloris que les Peintres de Lombardie cherchoient avec tant d'empressement, ainsi il quitta sa premiere maniere <sup>a</sup> pour suivre le pur naturel sur le goût de l'Antique, & s'appliqua tellement à les considerer, qu'il en fit passer toutes les especes dans son esprit. On voyoit dans le Palais du Cardinal Montalte, une Sainte Famille de la main d'Annibal, & un pareil sujet différemment traité dans le Palais du Prince Ludovic; ce qui fait voir la difference d'un même genie, qui possédant à fond son Art le traite comme il veut, & quand il veut.

Peu de tems après qu'Annibal fut arrivé à Rome, un Gentilhomme du Cardinal Farneze fit expressément venir une

<sup>a</sup> Qui tenoit beaucoup du Corregge.

copie de la Sainte Catherine qu'il avoit peinte dans la Cathedrale de Reggio. Il est à observer que ce Tableau avoit été copié par Lucio Massari l'un des Elèves de ces grands Hommes ; Annibal trouvant à propos de le retoucher, il en fit heureusement une Sainte Marguerite, que l'on voit encore aujourd'hui dans l'Eglise Sainte Catherine de Funari. Aussi-tôt que ce Tableau fut mis en place, tous les curieux & les sçavans coururent le voir : Michel-Ange de Caravage y alla des premiers, & s'écria hautement, que rien n'étoit capable de satisfaire davantage son inclination & son esprit, que de voir des hommes dont la reputation & l'estime étoient soutenuës par un travail aussi extraordinaire, & qui méritoient en consideration de leurs ouvrages d'être immortalisés.

Pendant qu'Annibal travailloit à ce Tableau ; l'idée de la gallerie Farneze ne laissoit pas d'occuper son imagination de tems en tems ; c'est dans ce lieu qu'il peignit plusieurs figures de la Fable & de l'Histoire, qui sont autant de méditations & de morale pour ceux qui sçavent en développer le véritable sens. Ce grand ouvrage est considéré comme un de ceux où les Carraches ont le plus excellé, & que l'on a nommé à bon titre la merveille de leurs productions.

Cette fameuse Gallerie est dans une si grande uniformité de toutes choses, que tout y paroît sortir d'une même main, comme d'un même esprit. Et quoi que la gloire de toute l'ordonnance doive être referée à Annibal, il est pourtant vray de dire que tous les Tableaux ne sont pas de sa main; en voicy la raison & la vérité. Celui où l'on voit Galathée entre les bras d'un Triton, il est entierement peint par Augustin, de même que celui de Cephale avec l'Aurore. Le Tableau qui presente une jeune fille embrassant une Licorne, est du Dominiquin. Celui où vous voyez Polyphême au bord de la Mer, & Galathée dans une Conque marine, tirée par deux Dauphins est un des plus beaux de la Gallerie; la figure de Polyphême est dessinée de plus grande maniere, & de meilleur goût que toutes les autres. C'est la dernière piece que fit Annibal, & c'est par là, qu'il acheva ce grand Ouvrage. Ce fut en 1600. & après y avoir travaillé l'espace de huit années: mais la recompense de cette entreprise ne fut pas proportionnée, ni à son travail, ni à son mérite; ce qui le détermina à ne former à l'avenir aucun dessein, qui ne fut soutenu par une espérance conforme à la grandeur de son caractère, & dont il ne prévît d'être parfaitement recom-

pensé ; Néanmoins le désir de la gloire & du progrès de ses Elèves l'emporta au dessus de ses résolutions , il ne put refuser l'ouvrage qui lui fut proposé pour l'Eglise de Saint Jacques des Espagnols , & après en avoir fait les desseins & les cartons , il abandonna le tout à l'Albane, l'un de ses meilleurs disciples , se réservant seulement de faire le Tableau d'Autel , qu'il a peint à huile avec quelques autres figures qui servent d'ornement à la Chapelle dédiée à San Diego.

L'on ne peut assez louer ce grand Homme de l'amitié qu'il avoit pour ses Elèves ; il les enseignoit non seulement de paroles, mais encore par ses exemples ; il examinoit leur travail , & leur montrait à tenir le pinceau , pour les former selon les principaux usages de l'Art , & leur imprimer tous les caracteres de grandeur dont il étoit l'original. Dans ses entretiens il leur disoit de dessiner correctement toutes les parties du corps , & leur recommandoit sur tout les oreilles que l'on néglige assez souvent , & qui par la science qu'il y a , à les faire bien naturelles , donnent à l'ouvrage le caractère de sortir de la main d'un habile homme : aussi de tous les Peintres , les Carraches se sont appliqués à les mieux articuler. Annibal a fait plusieurs Tableaux de Cabinet ; entr'au-

tres il y a une Danaë dans la vigne Pamphile ; & dans la vigne Aldobrandine ; celui du couronnement de la Sainte Vierge, & quelqu'autres de figures & païsages dans la vigne Montalte , & dans le Palais Borghese. La Marquise Saunaize avoit alors le Martyre de Saint Etienne, Saint Jean qui prêche dans le désert , & la Fuite en Egypte que le Cardinal Mazarin fit acheter , & que l'on voit dans le Cabinet du Roy. Il est néanmoins marqué dans la premiere partie des Tableaux du Cabinet du Roy , que le Martyre de Saint Etienne d'Annibal Carrache a été apporté de Rome par Monsieur le Marquis de Ramboüillet , & ensuite donné au Roy par Monsieur le Duc de Montauzier. Quant à celui de l'Assomption de la Vierge qui est aussi du même , & qui n'est pas un des moindres ornemens du Cabinet du Roy ; il fut acheté à Rome par Monsieur de Charmoy renommé pour le penchant qu'il eut vers les beaux Arts, & après sa mort le sieur de la Feuille acheta ce Tableau à son inventaire, & le vendit au Roy avec plusieurs autres.

Nous ne parlerons pas de la Priere au Jardin , qui a fait si long tems l'ornement des Tableaux du Roy d'Angleterre, ni de quantité d'autres dispersez chez les Princes , & les curieux de ces pieces ex-

cellentes, tant pour les figures que pour les païſages en quoy il excelloit, par la forme de ſes arbres qu'il touchoit tres-legerement: Et l'on peut dire qu'après le Titien, il eſt celui qui en a fait de plus beaux, non ſeulement en peinture, mais auſſi à la plume: & il a gravé même pluſieurs Eſtampes à l'eau forte.

Ce grand Homme ſçavoit agréablement contrefaire les manieres des uns & des autres; tantôt il étoit Corregge, tantôt il étoit Titien; même ſouvent il ne ſe trouvoit pas être au deſſous de l'envie d'être un Raphaël, par l'heureuſe conformité de genie, qui le rendoit habile avec les habiles, & ſouvent plus habile que tous.

Il avoit une grande facilité pour charger; ce qui aprêtoit ſouvent fort à rire à ſes amis, lors qu'ils voyoient des figures tronquées, qui naturellement ne le devoient pas être. A ce propos le Prince de Neroli conſervoit ſoigneuſement un Livre rempli de ces ſortes de deſſeins faits par ce ſçavant Auteur, qui ſouvent ſe divertifſoit à representer des viſages ſous des formes empruntées, en donnant une reſemblance humaine, à ce qui véritablement n'avoit que la figure d'une bête.

Il a auſſi deſſiné au trait différentes figures; ce ſont des cris de Ville au nombre de 80. pieces, qui ſe trouvent gravées, & ſont

& sont plus au long expliquées dans le Catalogue des Carraches, que j'ai donné en détail dans le premier Volume.

Les Medecins qui familiarisoient avec lui, reconnoissant qu'une tristesse profonde, quoi-que dissimulée, occupoit tous ses sens, pour tâcher de remettre son esprit, & rétablir sa constitution, lui conseillerent de changer d'air, & pour cet effet ils le sollicitèrent de faire un voyage à Naples; il acquiesça volontiers à leurs prieres, ne cherchant qu'à se faire plaisir; mais à peine y fut il arrivé, qu'il se sentit obligé de retourner à Rome, & ce fut dans les grandes chaleurs qu'il entreprit ce voyage, où il s'échauffa terriblement. Ce dérèglement ne fut pas la seule cause de sa mort; les petites débauches des Dames y contribuerent beaucoup, & après quelques jours de maladie il mourut le 15. Juillet 1609. âgé de 49. ans, & fut inhumé dans l'Eglise de la Rotonde.

Je trouve à propos de faire quelques reflexions sur les ouvrages de ce grand Homme, pour vous donner une plus parfaite idée de sa vertu.

Je vous diray d'abord que la Peinture lui est extrêmement redevable, de l'état où l'on la voit aujourd'huy. C'est à ce genie suprême qu'elle doit son rétablisse-



ment dans la décadence du Dessin, puis qu'il en a sçû faire une si juste alliance, avec la force du Coloris, joignant la sévérité de l'Antique avec la douceur du naturel. D'abord il se forma une maniere toute belle, en imitant la finesse & la pureté dont le Corregge sçût représenter la nature, avec des couleurs qui paroissent si bien mélangées, qu'elles semblent comme fonduës & incorporées ensemble: il entendit bien aussi la force & la distribution des couleurs du Titien; & lors qu'il fut à Rome, il passa de l'imitation de la nature & des couleurs, à la beauté & à la perfection de l'Art, dont il conçut les plus nobles idées en voyant les Antiques, qu'il s'imprima tellement dans l'esprit, qu'il les a égalées principalement dans les figures de blanc & noir, que l'on voit dans la gallerie Farneze. Quant à Raphaël il le regarda comme un maître & véritable guide; mais dans la maniere de Michel-Ange, laissant ce qu'il y avoit de trop sec, & son affectation à faire paroître les muscles & les nerfs, il ne s'attacha qu'à ce qu'il y avoit de plus beau dans les figures nuës, que l'on voit à la voûte de la Chapelle où est son Jugement.

Annibal tâcha de bien joindre ensemble l'idée d'une beauté parfaite, avec ce

que la nature lui faisoit voir ; Il acquit dans Rome un goût plus fort , & un dessein plus correct qu'auparavant. Dans les figures & les ornemens qu'il a fait de stuc dans le Palais Farneze , la Peinture n'a jamais exposé à la veüe une composition d'ornemens plus surprenante ; & les Tableaux particuliers de cette Gallerie méritent bien qu'on les estime autant que ceux de Raphaël.

Il a été un peu trop libre dans la representation des sujets , où fournissant de quoi rire , il n'accusoit pas moins la vivacité de son esprit , que le mépris qu'il faisoit deses talens, lorsqu'il perdoit des momens si précieux, à peindre des sujets que la Religion , & même la pudeur ne permet pas de regarder , & dont l'esprit des plus libertins ne peut sans horreur y reflêchir, & condamne celui qui les a fait contre l'ordre du Créateur : mais où sont ceux qui se défendent d'y succomber , & la raison n'est-elle pas souvent chez nous le principe du mauvais usage de la raison même ?

Pour ne pas laisser de nôtre Carrache une mauvaise idée , je finirai ses ouvrages par un Tableau de dévotion , dont je vais décrire les principaux sujets.

Dans la grande Sale des R. P. Jesuites de la Maison professé , on voit une Na-

tivité de l'invention de ce rare homme ; où toutes les figures semblent parler , dans la représentation de leurs differens caracteres : ce Tableau dans son fond qui suppose une nuit , ne laisse pas que d'être éclairé , mais il ne tire son jour que d'une certaine clarté , imprimée sur le corps de l'Enfant Jesus , dont la reflexion lumineuse , se répand avec proportion sur toutes les surfaces de ce merveilleux ouvrage , & chacune de ces figures en reçoit la reverberation & la teinte autant , qu'il lui en faut pour en discerner le mouvement & l'attitude , par rapport aux distances qui les séparent ; de maniere que les plus proches de l'Enfant Jesus , paroissent avoir plus de peine à soutenir l'épanchement de cette lumiere que les plus éloignés , qui ne laissent pas néanmoins de tenir une main au devant de leurs yeux , pour empêcher par cette précaution , l'ébloüissement ; les uns admirent avec un profond respect , les autres lèvent les épaules , dans une maniere d'étonnement , celui-cy montre l'Enfant à son voisin , celui-là le dévore des yeux. Il s'en voit un autre qui rit gracieusement , invitant pour ainsi dire ses camarades à partager sa joye : la Vierge est dans une posture sérieuse & comme à genoux , considerant avec attention ce nouveau né , qui la regarde tendre-

ment ; enfin j'ose vous dire , qu'à la parole près tout y paroît animé , & d'une vray-semblance si juste , que les yeux disputent contre l'esprit , pour sçavoir qui des deux a le plus de raison d'être content.

Nous avons quelques Tableaux de ses Elèves qui font plaisir à voir. On en voit une partie dans l'Eglise de la Madona del Popolo. Dans le nombre de ceux qu'il a laissés , voicy les plus considérables.

Le Dominiquin , le Guide , l'Albane , Lanfranc , & Antoine Carrache son neveu.

Antoine Maria Panico de Bologne , travailla dans son Ecole , & a fait plusieurs Tableaux , dont quelques-uns sont même retouchés d'Annibal. Il a fait entr'autres trois Tableaux à huile pour l'Eglise de Monte-Fiascone. Il a peint au Dome de Farneze , le Tableau , & les quinze Mysteres du Rosaire. LE TACONI originaire du même lieu , demuroit actuellement auprès d'Annibal ; il se servoit de ses desseins , & lui faisoit retoucher une partie de ses ouvrages. Ce grand Homme fit pour lui , beaucoup plus qu'il n'a jamais fait pour son propre frere Augustin , & pour ses autres Elèves.

Lucio Massari de Bologne copia le mieux de tous les ouvrages des Carraches.

Sixto Badalocchio de Parme, fut un des meilleurs Dessinateurs qui ait travaillé sous eux. Il vint fort jeune à Rome avec Lanfranc son compatriote ; ils furent tous deux instruits par Annibal, après la mort duquel, Sixto s'en alla à Bologne avec Antoine Carrache : quelques-tems après, étant de retour à Rome, il entreprit plusieurs ouvrages dans une Loge du Palais des Verospi ; & dans le premier de ces Tableaux, il representa Poliphème avec Galathée ; & dans le second, Poliphé & Acis qui s'enfuit.

Il a gravé plusieurs Estampes à l'eau forte ; six entr'autres d'après le Corregge & une d'après la Statuë Antique du Laocoon à Belvedere. Il grava aussi avec Lanfranc l'histoire de l'Ancien Testament d'après les Tableaux de Raphaël, qui sont dans les Loges du Vatican ; ils en firent un Livre qu'ils dédièrent à Annibal, & Sixto retourna à Bologne où il mourut.

Pour ce qui regarde Augustin Carrache, nous dirons qu'étant venu au monde en 1557. avec une merveilleuse disposition pour les Sciences & pour les Arts, il apprit tout ce qu'il voulut, & fit tout ce qu'il inventa : il fut bon Philosophe & bon Mathématicien, il aima la Poësie & la Musique ; mais son fort étant pour la Peinture, il ne s'occupa uniquement

qu'au dessein où il réüffit, pour donner un favorable succès à toutes ces autres Sciences. Il concevoit si aisément, que la Sculpture & la Graveure au burin, ne furent pas moins les sujets de son application que de son travail. Ce fut sous Dominique Tebaldi qu'il apprit à graver; & il avança si fort dans cet Art, qu'il surpassa bien tôt son Maître. Il alla de compagnie avec Annibal dans la Lombardie, où il cessa pour un tems l'exercice de la Peinture, sans quoi il auroit facilement égalé les plus sçavans; mais il reprit entierement l'exercice de la Graveure, & se rendit si habile homme, à l'imitation de Corneil Cort, qu'il fit avec succès plusieurs Portraits d'après Louïs & Annibal Carrache.

A son retour de Venise il travailla pour les Chartreux de Bologne, où il fit ce Tableau qui represente la Communion de Saint Jerôme: quelques-uns assurent qu'il ne travailla pas seul dans l'execution de cet ouvrage, & qu'Annibal lui avoit bien aidé; quoyqu'il en soit on peut dire qu'il est un de ses plus beaux; ensuite dequoi il joignit Annibal à Rome, d'où étant de retour à Parme, il en fit quelques autres pour le Duc Ranuccio: il peignit dans la voûte d'une des Chambres de ce Prince, plusieurs sujets qui

avoient du rapport à l'amour de la vertu, de l'honneur, & de l'intérêt, ce qu'il traita sous diverses Fables.

Entr'autres ouvrages il a peint aux Religieuses de Saint Paul, les Fiançailles de Sainte Catherine. A Regio, dans l'Eglise de Saint Prosper, un Christ mort & les trois Maries. A Bologne la fameuse Diane, qui descend du Ciel en faveur d'Endimion, est dans le Palais des Riatii. Dans l'Appartement des Hôtes chez les Olivetains quelques Peintures; entr'autres sur la cheminée une belle Cène. A Venise, un Christ en Croix, dans l'Ecole de Saint Roch: Et enfin dans l'Eglise de Saint Barthelemy du Rhin, à Bologne, une Nativité de Nôtre-Seigneur, avec deux Prophetes representez dans la Voûte. Sa mort prématurée empêchant l'accomplissement de ses desseins, il resta une place de ce Tableau à remplir; mais on ne trouva pas à propos d'y rien mettre, que le seul Eloge de ce grand Homme. Pendant quelques heures de relâche que lui donna sa maladie, il tenta ce Tableau d'un Saint Pierre gémissant, pour les Recolets de Parme, & il entreprit même de faire le Jugement universel; mais à peine en commençoit-il le dessein qu'il fut surpris d'un accablement universel, dont il mourut en 1605. âgé de 48. ans, & fut

& fut enterré dans l'Eglise des Récolets.

Il laissa pour successeur Antoine Carrache qu'il recommanda à Annibal ; il en prit beaucoup de soin , lui montra à dessiner , & le fit étudier d'après les plus beaux ouvrages qui étoient à Rome.

Le Cardinal Tonti le fit travailler dans l'Eglise de Saint Sebastien , hors des murs de la Ville , & lui fit peindre à fresque trois Chapelles à Saint Barthelemy dans l'Isle : la Chapelle dédiée à Saint Charles , est la dernière qu'il a peinte : & entre plusieurs Tableaux de l'histoire de ce Saint , celui que l'on voit aujourd'huy sur le Maître-Autel , est un des plus forts ; on y voit du passage d'un parfaitement bon goût , & le reste dans une ordonnance qui fait assez juger de sa capacité. Il ne vécut pas long-temps , soit pour raison de la disposition de son temperament actif , soit pour la mauvaise conformation du corps , & des parties ; & enfin succombant peu à peu à la foiblesse qui l'entraînoit , il mourut à 35. ans en 1618.

On voit dans le Cabinet du Roy un Tableau du Déluge de sa façon. Voilà quels ont été les Carraches , voilà leur caractère , voilà leur vie , voilà leur mort ; & j'ose dire avec un sensible regret que leur réputation & leur fortune a été injuste.



ment au dessous de la gloire, qu'ils se sont acquis par leurs ouvrages, après qu'ils ont cessé d'être. La raison de ce contraste, c'est qu'ils avoient à combattre l'Ecole du Caravage, & celle de Joseph Pin; & Rome étoit pour lors si partagée, que ces deux premiers avoient beaucoup plus de Partisans, que ces Illustres dont la mémoire vivra éternellement.

Le premier des Elèves de cette fameuse Ecole fut le Dominiquin. Il ne manqua pas de réputation; mais elle fut terriblement contestée par la malice de ses ennemis qui se trouvoient & plus puissans, & plus soutenus que lui; ils méprisoient ses premiers ouvrages, & traitoient sa persévérance de temps perdu, & si le silence de ce grand Homme l'empêchoit de répondre à leurs railleries, ils traitoient cela de de stupidité; enfin s'il manqua d'estime pendant sa vie, il ne manqua pas moins de fortune, & pourtant il étoit bien digne & de l'un & de l'autre, & on lui a sur ce rendu justice dans la suite des temps. La maniere obligeante dont Monsieur Pouffin parle du Dominiquin, suffit pour confirmer cette verité si connue, lors qu'il comptoit entre les excellens Tableaux de Rome, la Transfiguration de Raphaël, la descente de Croix de Daniël de Volterre, & le S. Jérôme du Dominiquin.

DOMENIQUIN OU DOMENICO

ZAMPIERI, Elève des Caraches.

Naquit à Bologne en 1581. après s'être perfectionné sous les Caraches, il peignit à fresque au Palais de Belvedere une Galerie sur les sujets d'Apollon, & Dominique Barriere de Marseille, grava cette Galerie. Ayant trouvé l'Albane, il lia amitié avec lui, & Annibal Carache qui peignoit alors la Galerie Farnese, lui fit peindre quelques-uns de ses Cartons, & ce fut lui qui fit le sujet de la mort d'Adonis, où la douleur de Venus est si bien représentée; il fit plusieurs Tableaux dans l'Abbaye de Grotto Ferrata, sur l'histoire de Saint Nil; il fit environ le même-temps, une Susanne de l'ancien Testament, & dans l'Eglise de S. Gregoire sur le Mont Cælius, il peignit le Tableau de la Flagellation de Saint André.

Il fit le Saint Jérôme de la Charité, dont il fut médiocrement recompensé; & ensuite travailla dans un Palais où Lanfranc, le Guerchin & Josèpin travailloient aussi, il peignit à fresque la Chapelle de Sainte Cecile dans l'Eglise de Saint Louïs des François, qui est d'une beauté de couleurs, & d'un travail admirable pour le Pinceau.

Etant retourné à Boulogne, il s'y ma-

ria, & y fit plusieurs Tableaux. Gregoire XV. étant élu Pape, il revint à Rome, & le Saint Pere se souvenant de lui avoir tenu un de ses enfans lors qu'il étoit Cardinal, le fit Architecte de Saint Pierre. Il fit les Tableaux pour la nouvelle Eglise de Saint André de la Valle, où il représenta les quatre Evangelistes : ce sont quatre sujets d'Angles, dont la coupole est de Lanfranc.

Il travailla à Saint Silvestre de *Monte Cavallo*, & à Saint Charles des Catinates, Il alla ensuite à Naples pour entreprendre la Chapelle du Trésor, tant à cause que la mort du Pape lui ôtoit la qualité d'Architecte, que parce qu'il avoit besoin d'un employ considerable pour soutenir sa famille : Toutes ces raisons le firent passer au dessus des dangers où il s'exposoit : mais il ne pût vaincre la malice de ses envieux, qui lui causerent tant de chagrins, & lui firent tant de peine, qu'il en mourut, âgé de 60. ans en 1641.

Faisons un détail de quelques ouvrages de ce Peintre. Il a fait à la Ville de *Fano* dans l'Eglise de Saint Paternian, les quinze *Mysteres du Rosaire*. A la Chapelle de la Vierge ; dans l'Eglise de Saint Basile, la Chapelle entiere du Rosaire. A Saint *Barthelemy* Couvent des *Theatins*, il y a une *Annonciation*, une *Nativité*, & une *scène*

*des Statuës & des Estampes , &c. 197*  
*en Egypte. Au Dôme de Ravennie , un*  
*Christ en Croix , la Vierge & Saint Jean.*  
*Au Dôme de Volterre , dans la Chapelle de*  
*l'Archevêque Inghiramo , une Conversion de*  
*Saint Paul. A Naples , les quatre Angles*  
*& les Arcades de la Chapelle du Trésor.*  
*A Bologne , aux Religieuses de Sainte Agnes,*  
*le Tableau d'Autel est son Martyre : c'est*  
*son dernier ouvrage , & le plus finy.*

Pour rendre justice à la mémoire de ce grand Homme , il est à observer que sa maniere de méditer sur le Tableau , pour s'en imprimer plus fortement les idées , & les actions , étoit extraordinaire ; mais si l'embarras où il se trouvoit , pour l'exprimer de la maniere dont il en avoit conçu le dessein , faisoit croire qu'il s'étoit épuisé dans la recherche de cet Art : lors qu'il en venoit à l'exécution , l'on voyoit bien au contraire , que cette méditation ne lui avoit servi qu'à faire naître sa facilité , de même que son embarras ne consistoit que dans la veuë qu'il avoit de faire plus promptement connoître le sujet de son Tableau , & les différentes passions de ceux qui en étoient les Acteurs ; aussi a-t-il été un des plus habiles dans l'expression. On voit de sa façon dans le Cabinet du Roy , un David jouant de la Harpe , & chantant les loüanges du Seigneur. Ce grand ouvrage vient directement

du Palais Mazarin ; ce fut le Cardinal de ce nom , qui le posséda le premier , on lui en avoit fait présent comme d'une des plus rares pieces d'Italie. On voit encore dans le même Cabinet , un Enée sauvant son pere de l'embrasement de Troye : c'est Monsieur le Maréchal de Créquy , Ambassadeur à Rome qui apporta ce Tableau en France ; après sa mort le Cardinal de Richelieu l'acheta , & le laissa en mourant au feu Roy Louis XIII. Il y a encore une Sainte Cecile jouant de la Bassè de Viole ; & dans un autre Tableau , on voit un Concert de Musique , où la même Vierge est représentée touchante une Orgue : ce bel ouvrage avoit été fait pour le Cardinal Ludovise , qui le conservoit avec grand soin dans son Palais ; étant ensuite passé entre les mains du Prince Ludovise son neveu , il le vendit au sieur de Nogent , qui l'apporta en France ; le sieur Jaback qui le négocia , le fit tomber dans le Cabinet du Roy , dont il n'est point forté.

Monsieur le Nôtre en avoit un qui representoit Adam & Eve dans le Paradis Terrestre. L'Original du Tableau où l'on voit la Communion de Saint Jerôme , étoit dans le Cabinet de feu Monsieur de Segnelay. Je voudrois sçavoir entre les mains de qui il est heureusement tombé,

je ne manquerois pas de le dire ; mais je n'en ay rien appris de certain. Il s'en trouve encore quelques-uns dans les Cabinets de Messieurs les Chevaliers de Lorraine, & de la Vrilliere.

Son ravissement de Saint Paul étoit dans la Sacristie des Jesuites de la maison Professe ; mais ils ont jugé à propos d'en faire l'ornement du Cabinet du Roy, & Sa Majesté par une liberalité toute Royale, les en a recompensés même au delà de la valeur.

ANDRE' CAMASSE'E qui a fait beaucoup de grands ouvrages dans le Palais de Palestrine & en plusieurs autres endroits, étoit un des Elèves du Dominiquin, & avoit pris quelques principes sous les Caraches.

Les nommez THADDE'E ET FREDERIC ZUCCHERO,

Tous deux freres, & tous deux fort habiles, ne furent pas les moindres Elèves du Dominiquin ; ils étoient originaires de Saint Ange *In vado*, dans le Duché d'Urbain. Leur pere s'appelloit Octavien, & avoit un heureux talent pour la Peinture.

Ces deux freres eurent assez de bonheur dans les differens emplois qui les occuperent à Rome. L'aîné ayant souffert de notables disgraces du côté de la fortune, ne put long-temps soutenir son

établissement, comme il auroit bien voulu ; néanmoins malgré toutes les oppositions qui traverserent ses desseins , il peignit sur la Façade du Palais du sieur *Jacopo Mattei* Chevalier Romain , deux différentes histoires de clair obscur , & quoi que pour lors , il n'eût que dix-huit ans , cet ouvrage pourtant fut estimé comme d'un homme parfait , & consommé dans sa Profession. La vivacité de son esprit , & la fertilité de ses inventions ne laissa pas long-temps son imagination en repos ; il fit encore d'autres entreprises qui augmentèrent sa réputation , mais qui diminuèrent ses forces & abrégerent ses années peu à peu ; ne pouvant plus soutenir de si grandes idées , il fut saisi d'un accablement universel , & mourut âgé de 37. ans en 1566. La Conversion de Saint Paul & son Martyre , sont deux des plus beaux morceaux qu'il ait fait.

Son frere nommé *FREDERIC* , que ses parens avoient mené rout jeune à Rome en 1550. à l'occasion d'un Jubilé , y apprit de son frere un Art qu'il professa sçavamment ; il acheva avec succès ce qu'il avoit commencé à la Trinité , & à Caprarole , l'une des plus belles maisons des environs de Rome , & l'autre bâtie par *Vignole* , ce fameux Architecte ; l'on voit en ce lieu les différentes productions

de ces deux admirables genies, dont le plus jeune a peint à Rome dans l'Eglise du College des R. P. Jesuites, un grand sujet representant l'Annonciation, que Corneille Cort a gravé en 1571. & à Florence les Peintures du Dôme de Sainte Marie del Fiore. Ce dernier peu après la mort de son frere travailla à Venise, à Florence, & en plusieurs autres endroits de l'Italie; ensuite dequoy il vint en France, où il travailla pour le Cardinal de Lorraine: quand il eut fini cet ouvrage, aussitôt il partit pour Flandres, où il fit des desseins de Tapifferie; delà il passa en Angleterre, où il peignit la Reine Elizabeth avec grand succès; & ensuite il vint en Espagne, où Philippes II. le chargea de l'Escorial: il y representa un grand sujet dans un cintre; on y voit un Christ mort, accompagné d'un Ange qui le soutient avec une attitude languissante, & qui excite à compassion; un peu plus bas est un Saint Jerôme assis, qui paroît attentif aux discours d'une femme sous la figure de la Pieté, & qui prend plaisir à considerer de petits enfans qui jouent avec son Lyon.

Enfin étant de retour en Italie, il travailla à Florence pour le Grand-Duc; à Rome pour le Pape Gregoire XIII. & en Savoye pour quelques Souverains de



cet Etat. Ce fut lui qui fonda l'Academie des Peintres à Rome, à la faveur d'un Bref de ce Pape ; & il l'affectionna si fort qu'il la laissa heritiere de tous ses biens par son Testament. Il fit imprimer à Venise les Livres qu'il avoit composez sur l'Art de peindre : ensuite dequoy il jugea à propos d'aller en Savoye.

Il fut assez heureux dans ses entreprises, & rien n'échappa à ses lumieres. La Sculpture & l'Architecture qu'il professa par *interim*, lui attirerent beaucoup de réputation. La nature & la grace avoient également travaillé à former ce grand Homme : il eut beaucoup de Religion, & consumma ses jours avec une estime universelle ; enfin dans un voyage à Lorette, étant tombé malade à Ancone, il y mourut âgé de 66. ans, en 1602.

*Philippes Thomassin, Jacques Mathan, Corneille Galle, Petr. Stephanonius, & Cherubin Albert*, sont ceux qui ont le plus finement gravé d'après ces deux freres.

#### RAPHAEL DA REGIO,

Naquit dans quelque Village autour de Rome, où il se transporta aussi-tôt : Frederic Zucchero qui le rencontra, en eut pitié, & le prit chez lui pour lui montrer quelque chose suivant la portée de son esprit : mais il vit bien-tôt par la pénétration qui brilloit au travers de ce

corps rustique , qu'il avoit decouvert un Diamant dans le fumier. Tout joyeux de cette trouvaille , comme un sçavant Ouvrier , il prit toutes les peines possibles à le polir & y réüssit si bien qu'au bout d'un an , il vit avec plaisir ce Disciple l'égal. Frederic le voyant en état de se conduire , lui laissa prendre l'effort. L'on voit avec plaisir de ses productions dans le Vatican , à Sainte Marie Majeure & autres lieux. Mais s'il avoit naturellement du genie pour son Art , il n'eut pas moins d'amour pour le sexe , qui lui causa son malheur , puisqu'il mourut dans une rencontre pour l'amour d'une belle qu'il aimoit de passion.

LE GUIDE fut le second Eleve des Caraches : il n'eut pas toute la force & la vigueur que l'on decouvre dans les Tableaux de ses Maîtres , mais si , sa maniere de peindre fut plus foible , elle fut aussi plus délicate ; c'est ce qui marquoit la convenance que cet Art avoit avec son naturel tout remply de douceur & d'amour.

Dans les figures qu'il a peint , on trouve un *je ne sçay quoy* de gracieux , de tendre & de noble , qui à la verité flatte les sens , mais qui ne surprend pas ; & il faut qu'un ouvrage pour être dans sa perfection , enlève également l'esprit & les yeux : ce n'est pas pourtant qu'on ne voye

de lui de certains corps, dont les muscles sont dessinez avec beaucoup de science; ce qui est aisé à remarquer dans les quatre Tableaux, representant les Travaux d'Hercule qu'on a mis au Louvre.

GUIDO RHENI OU LE GUIDE

Naquit à Bologne en 1575. son pere aimoit extrêmement la Musique & la professoit; ce qui l'obligea de lui enseigner cette science où il excella. Sa disposition pour les beaux Arts, l'engagea à le confier à Denis Calvart Peintre Flamand, dont il apprit à dessiner, & les principes de cet Art. Entr'autres choses il s'adonna à la composition des vêtements, tout à fait dans le goût d'Albert Durer. La réputation des Caraches l'attira à eux, justement dans le temps que triomphoit Michel-Ange Caravage.

Son premier Tableau tenoit de sa maniere claire & tendre, entierement opposée à celle de Michel-Ange Caravage; il representoit Orphée & Euridice; avec un autre où il peignit la Fable de Calisto. Il alla de compagnie à Rome avec l'Albane, où il peignit le Martyre de Saint Pierre; & pour contenter en quelque maniere le goût qui regnoit pour lors, il ne s'écarta pas du Caravage, & marqua par la disposition de sa main la force de son imagination.

Il a peint dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure, une Vierge assise qui considere le Petit Jesus dormant : a dans une Chapelle de la même Eglise, il fit aussi un Saint Philippes de Nery. Il peignit à Rome dans l'Eglise de Saint Paul des trois Fontaines, un sujet cintré, où est representé Saint Pierre que l'on Crucifie ; il est entre les mains de trois Bourreaux, dont l'un d'eux le serre étroitement par le milieu du corps.

Etant de retour à Bologne, il fit expressément aux Dominicains le Massacre des Innocens, pour faire voir l'étendue de son genie & de sa capacité ; Il a même gravé plusieurs sujets à l'eau forte : il revint peu de tems après à Rome, il y peignit la Chapelle du Pape à *Monte Cavallo* ; & de retour à Bologne, il fit les quatre sujets des Travaux d'Hercule, pour le Duc de Mantouë. Comme ils ont été faits dans la vigueur de son âge, ils sont aussi de sa plus forte maniere : le Duc de Mantouë les vendit au Roy d'Angleterre, & après sa mort, le sieur Jaback les acheta, & les fit tomber entre les mains de Sa Majesté, pour être placez dans son Cabinet.

a C'est ce que Guillaume Vallet Graveur du Roy, a donné au public.

Comme les Travaux d'Hercule sont differens, il est bon que je vous marque cette difference pour empêcher la confusion des sujets. Le premier Tableau represente ce Héros tuant l'Hydre. Le second, est son Combat avec Achelous ; le troisième est l'enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessé ; le quatrième & dernier, represente ce même Hercule que l'on voit sur un Bûcher allumé tout prêt à consumer sa vie. On voit pareillement dans le Cabinet du Roy, un Saint François, qu'il a peint dans une attitude de Méditation & d'union avec Dieu. C'est un des beaux sujets de Devotion que le Guide ait peint : Il a été long-temps dans la Maison des *Savelli*, & ensuite passa dans les mains du Prince Pamphile, qui donna ce Tableau à Sa Majesté.

Sa réputation venant à augmenter de jour à autre, plusieurs Princes voulurent avoir quelque morceau de ses ouvrages, pour satisfaire leur curiosité. Mais ils l'achetoient bien, puisqu'il mettoit chaque figure de ses Tableaux sur le pied de cent écus monnoye du Païs. Il fit une Venus pour le Duc de Baviere ; le Ravissement d'Europe, pour le Roy d'Agleterre. Pour le Duc de Savoye, les trois Graces qui couronnent Venus ; une Vierge pour le Roy d'Espagne ; pour Marie de Medi-

*des Statuës & des Estampes , &c.* 207  
cis , l'Annonciation que l'on voit au grand  
Couvent des Carmelites ; & un Saint Mi-  
chel pour les R. P. Capucins de Rome.  
Faisons encore un détail de quelques-autres  
de ses ouvrages.

Il a fait aux Dominiquains de la Ville  
de Lucques , au Maître Autel , un Tableau  
qui represente Nôtre-Dame des Neiges ,  
Sainte Magdeleine & Sainte Lucie , & de  
l'autre côté un Christ en Croix , & plus  
bas sainte Catherine & saint Jule Martyr ;  
à Ravenne dans la Cathedrale , un Ta-  
bleau de la Manne au Desert. A Naples,  
il y a dans l'Eglise de saint Martin , Cou-  
vent des Chartreux , une grande Nativité  
de Nôtre-Seigneur : ce Tableau fut vendu  
jusques à quinze mille livres , encore bien  
que la mort l'eut empêché d'y mettre la der-  
niere main. Les Capucins de Faenza ont  
de lui un Tableau de Vierge avec plusieurs  
Saints. A Forli aux Reformez de saint  
François , une Conception de Nôtre-Dame.  
A Fano dans l'Eglise de saint Paternian ,  
un saint Pierre. Il a fait quantité d'ouvra-  
ges à Bologne. Entr'autres à saint Barthe-  
lemy , Couvent des Theatins , un petit Ta-  
bleau ovale , representant une Vierge & le  
Petit Jesus. Aux Capucins , un tres-beau  
Crucifix avec figures : aux Servites , Eglise  
de saint Joseph , une Nôtre-Dame du  
Rosaire , avec les quinze Mysteres à l'en-

tour; il a fait ce Tableau dans sa jeunesse, & il est au Maître-Autel : dans l'Eglise de l'Oratoire du Plomb, il a fait à côté d'un Tableau du Dominiquin, les Sibilles & les Anges au dessus. Dans saint Thomas in Stra-magiorè, un Tableau où il y a un saint François, saint André & plus haut Nôtre-Seigneur. Dans le Palais Public en allant à l'Appartement du Gonfalonier, l'on voit deux Tableaux du Guide; dans l'un il y a une Vierge & les Saints Protecteurs de Bologne, & dans l'autre Samson qui attaque les Philistins, & sur trois Portes il a peint les Vertus qui ornent trois Bustes, representant les trois premiers Papes Bolonois. A l'Eglise de saint Sauveur des Chanoines Reguliers nouvellement bâtie, il y a un admirable Sauveur du Monde, plus un saint Sebastien lié à la Colonne. Il fit en une nuit aux Flambeaux, les Peintures à fresque autour du Tableau de saint Charles, dans le Monastere des Peres Servites; & l'on remarque par tradition qu'il s'adonna à la Sculpture dans sa jeunesse, & qu'il y a quelques figures de lui, dans l'Eglise des Religieuses de sainte Catherine à Bologne.

Il est à observer que le Guide n'a pas exposé aucun de ses Tableaux, qui n'ayent été entierement de sa main. On peut avoir cette consequence sur tout ce qu'il a ven-

du,

du : mais le Titien n'a pas été si scrupuleux, car il retouchoit souvent des copies de ses Elèves, qu'il vendoit pour Originaux.

On peut dire à ce propos, que beaucoup de Curieux & de Marchands mêmes, ont hérité de cette ingénieuse tromperie, qui peut-être a augmenté leur fortune, en augmentant leur adresse, & qui néanmoins à la fin du temps, à force de tromper les autres, se sont vûs trompez eux-mêmes, & enveloppez dans une certaine estime dont ils se seroient bien passiez, leur gain s'étant évanouï aussi facilement que leur réputation.

Il a gravé plusieurs pièces à l'eau forte, entr'autres quinze petites, qui sont les Apôtres, le Christ, & Nôtre-Dame. Le Ravissement d'Helene, est un Chef-d'œuvre de sa main ; il en avoit conçu le dessein pour le Roy d'Espagne : mais ce Prince le voyant trop cher, le lâcha volontiers à un particulier de Lyon, qui le négocia pour Marie de Medicis, dans le tems même qu'elle fut obligée de se retirer de la cour ; d'où il arriva par cette suite de Contraste que ce Marchand le vendit au pere de Monsieur de Châteauneuf.

Feu Monsieur Emery, Sur-Intendant des Finances, avoit de sa façon, un Bacchus qui rencontre Ariane abandonnée.



par Thesée sur le bord de la Mer ; mais quelques nudités dont ce Tableau étoit rempli obligerent à le supprimer : ensuite dequoy il fut mal-heureusement déchiré & mis en pièces. On voyoit aussi au même endroit deux Tableaux représentant deux différentes Vierges , travaillant de l'éguille , dont l'un la faisoit paroître vêtue de blanc , & l'autre de rouge.

Sur la fin de sa vie ce grand Homme s'adonna mal-heureusement au jeu , & c'est ce qui le perdit , & qui décredita ses ouvrages , ayant perdu toutes les belles idées d'un travail qui devoit entiere-ment l'occuper ; & quoy qu'il ne manquât pas de disposition à bien faire, son relâchement fut une espece de nuit qui couvrit son imagination , & qui l'empêcha de finir comme il avoit commencé ; car ses pertes fréquentes lui causerent un chagrin si violent, qu'il en prit une fièvre qui le minoit peu à peu, & le retour lui diminuant les forces qui pouvoient y résister , il y succomba , & mourut en 1642. âgé de 67. ans.

Le Guide a eu trois différentes manieres. La plus forte & la plus entenduë , étoit quand il imitoit à fond Louïs Carache son Maître. La seconde étoit plus agreable , plus tendre & plus aisée ; quant à la troisieme , on y remarquoit une espece de relâchement & d'indolence, qui

faisoit bien voir, ou que le sujet ne lui plaisoit pas, ou qu'il n'étoit pas dans sa belle humeur. Ainsi il ne faut pas s'étonner si cherchant le Guide dans ses ouvrages, on a souvent de la peine à le trouver, quoi que ce soit toujours le même Guide, & toujours le même habile homme, dont la maniere fut aussi facile que gracieuse, & se plaissant à retoucher son ouvrage par des coups hardis.

LOUIS SCARAMUCCI

Son Elève, a fait dans Saint Barthelemy, Couvent des Theatins à Bologne, trois Tableaux sur la vie de ce Saint.

GESSI fut aussi Elève du Guide, il a beaucoup fait de Tableaux de Dévotion dans les Eglises de Bologne; entr'autres le Martyre de Sainte Catherine, au Maître-Autel des Religieuses de Sainte Catherine. A la Chartreuse, le Tableau du Crucifix, la déposition de la Croix, la Priere au Jardin, & toutes les peintures à fresque; la Vocation de Saint Jacques & Saint Jean à l'Apostolat, est un de ses derniers ouvrages.

JEAN RUGIERI, fut aussi un de ses Elèves, il a fait dans l'Eglise de Saint Barbantian, une Assomption dans le Plafond, & à côté deux Tableaux, l'un represente la Descente du Saint Esprit, & l'autre une adoration des Rois.

JEAN LANFRANC

Etoit de Parme , il apprit sous Augustin Carache , & après sa mort , il travailla sous Annibal. Son mérite répondit assez à l'estime qu'on en conçoit , & sa conduite fit bien voir que ce qu'il sçavoit ne venoit pas moins que d'original. Il grava à l'eau forte les Loges du Vatican, conjointement avec *Sixto Badalochio* : cet ouvrage fut trouvé si excellent , qu'ils osèrent bien le dédier à Annibal qui le reçut favorablement. Il peignit ensuite plusieurs sujets à fresque pour le Cardinal Sanneze , & à la voûte d'une Chapelle de l'Eglise de Saint Augustin, une Assomption, avec differens sujets aux côtez. Après cela Paul V. l'employa à Sainte Marie Majeure , & à *Monte Cavallo* ; & de plus il fit la Coupole , de Saint André de la Valle , qu'on estime comme une des plus rares merveilles de ce tems , & dont les figures qui ont bien vingt pieds de haut , font un effet fort naturel , & qui contente les yeux.

Il a peint la voûte de la Chapelle du Tresor à Naples , & le Crucifix du Maître-Autel de l'Eglise Saint Martin , où sont les Chartreux.

Urbain VIII. lui fit peindre l'histoire de Saint Pierre, que Pierre Sante a depuis gravé. Ce Pape en fut si content ,

qu'il le créa Chevalier. L'on remarque néanmoins que ses ouvrages de Chevalier, ne correspondent point à la force de ses grands morceaux.

Il entreprit les ouvrages à faire dans l'Eglise de Saint Charles des Catinars, où il fit bien voir, comme dans les grands ouvrages, outre l'intelligence de la perspective, & l'Art de bien dessiner les objets raccourcis, il faut encore avoir beaucoup d'autres parties que les Regles ordinaires ne montrent pas, & qui sont néanmoins si nécessaires aux Peintres: c'est à quoy le Corregge & Lanfranc ont si bien réüssi. Après de longs travaux heureusement finis, il tomba malade, & mourut en 1647. âgé de 66. ans.

Cet Homme si rare a partagé dans ses ouvrages la force des Caraches: mais le Guide en a possédé la beauté, & leur différente maniere, toujourns belle dans leurs distinctions, ne mérite pas moins d'estime, que s'ils avoient possédé reciproquement les avantages de l'un & de l'autre. Beaucoup de ses desseins sont gravez par Theodor Cruger, Jean Frederic Greutter, & François Villamene.

FRANÇOIS L'ALBANE de Bologne.

Il y naquît en 1578. d'un pere dont le riche négoce lui donna les commodités de veiller à son éducation, & le voyant

propre pour les grandes sciences, tant parce que son esprit étoit docile & entreprenant, que parce qu'il étoit d'une complexion robuste & infatigable, il ne feignit point à le mettre chez les Caraches. Il ne se trompa nullement dans son calcul, puisque l'Albane devint un de leurs meilleurs Elèves, & un des grands amis du Guide; mais cette union ne dura pas long-tems: il épousa à Bologne une seconde femme d'une beauté charmante, & qui avoit une régularité de parties si juste, que souvent elle lui servoit de modèle dans la disposition des grands sujets qu'il avoit à traiter, comme il fit dans quelques Tableaux, où il devoit représenter Venus: il en eut des enfans qui répondoient bien aux agrémens d'une mere si parfaite, par les traits excellens que la nature avoit pris plaisir de former en eux, leur ayant donné des airs de têtes tout à fait gracieux & agréables: ce qui donnoit à ce Peintre fameux de merveilleuses idées pour ses ouvrages: & pour vous marquer plus sensiblement cette verité, on sçait par tradition, que les nommez *François le Flamand* & *l'Algard*, deux des plus sçavans Sculpteurs de leur temps, s'en trouverent si charmez, qu'ils voulurent faire d'après eux, les modèles d'enfans, qu'ils nous ont laissez, où l'on ne découvre rien que de tendre, d'agréable & de parfait.

des S  
Les Table  
l'Al de Sarc  
l'œuvre, son  
beauté en  
fens, qu'on  
servoit, Juy  
Platon, qui  
Eaux, la Ter  
sables (et le  
pente, ont to  
ges, un certai  
la mélancolie  
reculier à bie  
de celle qu'  
yeux, remp  
non ce qu'il p  
ment pour les  
sifant celui  
affoib pas si  
représentoit  
décharné.  
Il a fait q  
tion extrême  
lément la Pie  
tre le même  
Cabinet de  
rêtre de Nô  
de Monsieur  
une Vierge as  
Bologne au M  
un Tableau

Les Tableaux qu'il a peint pour le Cardinal de Savoye, avec ceux qu'il a fait sur cuivre, sont du nombre de ses plus beaux; on y voit en quatre partages differens, quatre differentes Divinités, à sçavoir, Jupiter, Neptune, Cibelle & Pluton, qui nous representent les Cieux, les Eaux, la Terre, & les Enfers. Les pensées subtiles sur lesquelles rouloit son ordonnance, ont touÿjours donné à ses ouvrages, un certain caractere tout contraire à la mélancolie. Il avoit un talent tout particulier à bien peindre les femmes, l'idée de celle qu'il avoit touÿjours devant les yeux, remplissant son imagination de tout ce qu'il pouvoit désirer de plus charmant pour satisfaire son goût, en satisfaisant celuy des autres: mais il ne réussissoit pas si bien dans l'autre sexe, qu'il representoit ordinairement foible, sec & décharné.

Il a fait quelques Tableaux de Dévotion extrêmement finis, & qui excitent également la Pieté, & l'amour d'en connoître le mérite; entr'autres on voit dans le Cabinet de Monsieur le Prince, le Baptême de Nôtre-Seigneur; & dans celui de Monsieur le Chevalier de Lorraine, une Vierge artistement peinte. Il a peint à Bologne au Monastere des Peres Servites, un Tableau de Saint André, & un *Noli*

*mé tangeré.* Dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Plomb, une belle Nativité; & aux Capucins de Bologne, un Tableau de la Vierge, qui tient le petit Jesus, auquel plusieurs Anges montrent en pleurant un Calice. Il vécut long-tems dans l'estime des Sçavans, & la mort qui n'épargne ni la Science, ni les années, ferma ses jours avec honneur, comme il avoit vécu; *il mourut à Bologne en 1660. âgé de 82. ans.* Il eut entr'autres Elèves.

PETRE BERETIN DE CORTONNE,

Generalement estimé pour son rare genie, & son entente de Couleurs, quoiqu'il ne fut pas extrêmement correct au dessein, & que ses expressions n'ayent pas eu toute la force possible; il étoit un des plus ingenieux de son temps pour les grandes ordonnances, & son goût étoit facile & agreable; il peignit nombre de grands morceaux à Rome, qui donnerent occasion à plusieurs de l'employer: le premier Tableau qu'il exposa en public, ce fut une Nativité de Nôtre-Seigneur que l'on voit dans l'Eglise de *San Salvatore in Lauro*, proche le Mont Jordan; cet ouvrage tenoit de la maniere des Carraches. Il travailla ensuite dans l'Eglise de Sainte Bibienne, par l'ordre du Pape Urbain VII. & ensuite dans la grande Salle du Palais Barberin. Les Estampes en sont gravées

des Sta  
 qu'elles par  
 table offe  
 suite d  
 Lombard  
 pour talen  
 Florence  
 le Grand  
 du Palais  
 où il a res  
 est facile de  
 plus confide  
 vi, un de l  
 qu'il avoit  
 lais, parce  
 pécha de le  
 peccs de l'Or  
 à plusieurs re  
 tant treize  
 Pamphile à  
 des sujets de  
 un Dessein p  
 qui fut extrê  
 Les Goules  
 pris, il eut  
 devoit s'appl  
 de Chevalier,  
 élination par  
 amis. On vo  
 du Roy, que  
 médiocres, &  
 droits.  
 Tome II.

*des Statües & des Estampes, &c. 217*  
gravées par Bloemaert, dans le Livre intitulé *Aedes Barberina*.

Ensuite dequoy il alla à Venise & en Lombardie, où il fit connoître les heureux talens de son esprit. Il revint par Florence, où il peignit un Sallon pour le Grand Duc, & quelques appartemens du Palais *Piti*: dans un de ces Plafons où il a représenté la Vertu enlevée, il est facile de remarquer ce qu'il a fait de plus considerable par le Coloris. *Ciro Ferri*, un de ses meilleurs Elèves, acheva ce qu'il avoit commencé dans ce même Palais, parce que son voyage de Rome l'empêcha de le finir. Il y travailla pour les peres de l'Oratoire de la *Chieza Nova*, à plusieurs reprises; & fut employé pendant treize ans, à peindre la Gallerie Pamphile à la place Navonne; ce sont des sujets de l'Eneïde de Virgile; & il fit un Dessain pour le Dôme de Sainte Agnés qui fut extrêmement goûté.

Les Goûtes l'ayant inopinément surpris, il crut pour en adoucir la douleur, devoir s'appliquer à de petits Tableaux de Chevalet, dont il satisfaisoit son inclination particuliere, & celle de ses amis. On voit de lui, dans le Cabinet du Roy, quelques Tableaux de grandeur médiocre, & dans plusieurs autres endroits.



Après qu'il eut achevé le Portail de l'Eglise de Nôtre-Dame de Paix, Alexandre VII. l'honora du titre de Chevalier de l'Eperon d'or, qu'il reçut de la main du Cardinal *Schetti*, son ancien protecteur; & par reconnoissance, il fit present au Pape de deux petits Tableaux dont un representoit un Ange Gardien, & l'autre un Saint Michel. Sa Sainteté lui donna pareillement une Chainé d'or & la Croix de Chevalier.

Si tant d'honneurs faisoient vivre un peu plus long-tems, ce Peintre auroit pû compter sur un siecle de vie, mais ses Etudes suivies des fatigues de ses grandes entreprises, donnerent un poids à ses années, qui le fit succomber après quelques jours de maladie, dont *il mourut dans le mois de May 1669. âgé de 60. ans ne*

FRANÇOIS ROMMANELLE, de *Viterbe*, l'un de ses de ses Elèves, a travaillé au Louvre, & au Palais Mazarin, environ l'année 1650. & à son retour en Italie, *il mourut.*

PIERRE FRANÇOIS & JEAN-BAPTISTE MOLA, étoient aussi Elèves de l'Albane; le dernier des deux a fort bien fait le Païlage, & peignit assez bien les Figures.

ANDRE' SACCHI OU ANDRE' OUCHE étoit Romain, & disciple de l'Albane; il

des S  
peignit lo  
HACINT  
MILLA P  
Bologn  
GIACO  
doit, &  
rut dans  
& Arce  
mourut en  
Il étoit se  
peignit bo  
recture :  
fresque,  
Regularis  
BIANC  
a peint plus  
luis public  
quelques El  
École,  
bien établi  
VINCENT  
deux cent  
ples, & ar  
INSOCC  
à l'Eglise  
b se Cav  
Juis à Bolog  
zois, Cirocc  
se des Doct  
Baptiste de la  
la vie de ce

peignit long-tems au Palais Barberin.

HIACINTHE BRANDI & , ANTOINNE MARIAPANICO, tous deux originaires de Bologne, tomberent assés danscette maniere.

GIACOMO CAVEDONE du même endroit, & disciple des Carraches, mourut dans la même année que l'Albane, & AUGUSTIN METELLI du même lieu, mourut en Espagne dans la même année.

Il étoit sçavant dans la Perspective, & peignit bien les Ornemens, & l'Architecture : il a peint trois Perspectives à fresque, dans le Cloître des Chanoines Reguliers, de S. Sauveur. Et BALTAZAR BIANCHI son Elève & beau-frere, a peint plusieurs morceaux, dans le Palais public à Bologne. Nous avons encore quelques Elèves des Carraches, ou de leur Ecole, dont la reputation s'est assez bien établie pour en dire quelque chose. VINCENT GOTTI a fait en sa part, plus de deux cens Tableaux d'Autel pour Naples, & autres endroits.

INNOCENT D'IMOLE, a fait à Bologne à l'Eglise Saint Sauveur, où sont des

b Le Cayedone a peint dans l'Eglise des Barnabites à Bologne, une Nativité, Adoration des rois, Circorcision, Fuite en Egypte, & la Dispute des Docteurs. Et dans la Chapelle de Saint Jean-Baptiste de la même Eglise plusieurs Tableaux sur la vie de ce Saint.

Chanoines Reguliers , un Crucifix.

De BARTHELEMI PASSEROTI , il y a dans l'Eglise de Saint Michel à Bologne , un Tableau qui represente ce Saint au Maître-Autel.

LE VIOLE , l'un d'eux , donna entierement dans le Païsage , & l'étudioit d'après nature. Il en fit un dans la Vigne Montalte , en concurrence de Paul Bril. Tous ceux qui sont à *Frescati* , dans la Vigne Aldobrandine , & dont le Dominiquin a peint les figures , sont de sa façon. Il en fit dans la Vigne Pie du Cardinal Lanfranc , & il les peignit tous à fresque.

Quoique *Viole* n'ait pas été si sçavant dans le Païsage que son Maître , ni que l'Albane ; néanmoins sa maniere est bien au dessus de celle des Flamans , qui finissoient leurs païsages selon leur ancien goût , imitant plutôt le Breugle , Mathieu & Paul Bril , que les Peintres d'Italie. Enfin se croyant le plus assuré du repos & de la vie , après de fameuses expéditions , il perdit l'un & l'autre , âgé de 50. ans en 1622. Il eut pour Elève BARTHOLOMEO LOTTO.

PIERRE PAUL GOBBO DE CORTONE , travailloit aussi au païsage , mais il excelloit particulièrement dans les Fruits ; sa principale intention étoit la Couleur ,

ne dessinant pas de la force qu'il peignoit. On l'appelloit vulgairement LE GOBBO des Carraches.

FRANCESCO GRIMALDI souûtenoit pareillement le parti des paisages, de même qu'a fait aussi *Fra Sebastien da Piombo*, qui d'ailleurs avoit plusieurs autres qualités.

Les differens ouvrages des grands Hommes dont nous avons parlé, fournissans à leurs esprits les differentes idées qui ont occupé leur imagination dans la distribution de leurs entreprises, ne les ont point assujetti à suivre avec prescision les instructions & les manieres de ceux qui les ont précédés comme leurs Maîtres. La grande application que cet Art leur a inspiré, a ouvert leur genie, & ne se tenant pas à ce qu'ils sçavoient, ils ont crû devoir aspirer à ce qu'ils ne sçavoient pas assez, par des connoissances, & des lumieres qu'ils se sont acquises, en se formant tous les jours quelques nouvelles idées : cette verité est facile à connoître par les grands ouvrages qui sont aujourd'hui dans le Cabinet du Roy, & qui ont été si heureusement peints par ces Illustres Anciens, & par quelques-uns de nos fameux Modernes.

En réfléchissant sur cette verité, ne trouverons-nous pas que plusieurs se sont

rangez sous la Maîtresse commune de tous les Arts , qui est la Nature , & qu'ils ont appris d'elle , tout ce que l'on voit dans leurs ouvrages de plus parfait : il est néanmoins vray de dire qu'ils n'ont pas également profité de ses enseignemens : il y en a qui ont pris de la nature tout ce qu'ils y ont vû , & d'autres en ont scû choisir tout ce qu'elle avoit de plus précieux , & de plus excellent.

Quelques-uns à la verité ne se sont pas donné la peine de regarder la nature , ils se sont contentez de suivre ceux , qui avant eux l'avoient examinée ; d'autres encore par un goût tout particulier ont suivi leur caprice , & n'ont pris pour modèle que leur imagination : c'est ce qui fait cette diversité de manieres , & cette grande difference que l'on peut voir dans les Tableaux de tous ces Maîtres.

Je remarque dans ceux de Raphaël & des Peintres de son Ecole , le choix particulier qu'ils ont fait de toutes les parties qui composent un excellent ouvrage.

On voit dans ces grands Peintres Lombards , que véritablement ils se sont plus attachés à la couleur qu'au Dessin , & à ce qu'on appelle *le Costume* , convenance , ou histoire.

Quant à ceux qui se sont arrêtez à copier la nature , telle qu'ils l'ont trouvée ,

vous pouvez observer dans les Peintures de Michel-Ange Caravage, de quelle maniere, il l'a representée. Vous verrez encore la difference qu'il y a, entre ceux qui l'ont imitée, & les autres Peintres qui se sont laissé emporter à la noble fureur de leur genie : & il sera facile de voir qu'il leur manquoit deux qualités particulieres, telles que les souhaittoit un grand Peintre, a sçavoir ; qu'un Tableau fut disposé sçavamment pour instruire, & peint agreablement pour plaire. En representant les corps de la maniere qu'ils sont naturellement, n'est-ce pas la voye la plus assurée, pour arriver à la perfection de la Peinture ? Plusieurs autres circonstances sont requises, & nécessaires pour finir un ouvrage tel que le Guide a fait si excellemment. Il étoit Elève des Carraches ; mais n'ayant pû les éгалer, il s'en trouve quelques piéces dont la beauté fait toute la distinction. Il n'a pas donné à ses figures cette grande force & cette rondeur qui paroît dans le Caravage ; mais cette noblesse, ces beaux airs de têtes, & ces accommodemens de femmes si gratieux, les élevent infiniment au dessus du Caravage.

Dans les Tableaux de tous ces grands

2 C'étoit le Poussin.

Maîtres, on remarque facilement, les principales, & les plus essentielles parties de la Peinture, qui sont la grandeur de l'ordonnance, la force du dessin, la beauté du Coloris & la noblesse des expressions, qui consiste dans la véritable représentation des sujets que l'on veut exposer au discernement des uns & des autres. Cette discussion s'étend à traiter une histoire dans toutes les circonstances qu'elle demande pour instruire, & à représenter un corps avec toutes ses parties dans l'action qui lui est convenable; & même à faire voir dans les airs de têtes, les différentes passions qui sont nécessaires aux figures que l'on veut peindre; & c'est en ce cas qu'un Peintre est réputé habile par la ressemblance qu'il imprime du sujet qui l'occupe.

Raphaël n'a-t-il pas été un des plus sçavans dans cette partie-là ?

Le Tableau d'Andromède, qui est du Carrache, ne porte-t-il pas la véritable expression de la douleur ?

La constance dans les tourmens se peut-elle mieux exprimer, que dans le Saint Laurent du Titien, dans le Saint Etienne du Carrache, & dans le Saint Erasme du Poussin ?

Monfieur le Brun par de simples traits n'a-t-il pas fort bien marqué les passions

*des Statuës & des Estampes, &c.* 225  
de l'ame, & les differens mouvemens de  
l'esprit :

Je ne vous parle icy que des Peintres  
excellens, preferablement aux autres, bien  
qu'il y en ait eu tant en Italie qu'ailleurs,  
qui par le grand nombre des Tableaux  
qu'ils ont fait, se sont donné quelque re-  
nom ; & si je parle de quelqu'un de ce  
caractere, ce n'est que pour en faire con-  
noître les manieres ; & que c'est bien  
souvent leurs Tableaux, que quelques  
particuliers font passer pour originaux  
des plus grands Maîtres, selon qu'ils ap-  
prochent de la maniere de quelques-uns,  
& parce qu'il y en a même qui ont eu  
le bonheur d'être employez à de grands  
Ouvrages : ne pourroit-on pas faire pas-  
ser ( par exemple ) les Tableaux qui ornent  
la voûte de la Gallerie, pour des originaux ;  
si on ne sçavoit qu'ils ne sont que les copies  
de ceux qui sont peints à fresque à Rome,  
dans le Palais Farneze.

Mais pour remonter presentement à l'o-  
rigine de la Peiture à huile comme je  
vous ai promis, je croy qu'il est fort à  
propos de vous marquer les plus célèbres  
Peintres, que *la Flandre, l'Allemagne & la  
Hollande nous ont produit.*

